

LIRE POUR ÉCRIRE, ÉCRIRE POUR LIRE

Des leçons permettant un transfert
des apprentissages entre la lecture et l'écriture

Lester L. Laminack • Reba M. Wadsworth
Adaptatrice : Josée L'Italien



CHENELIÈRE
ÉDUCATION

Introduction

La lecture et l'écriture sont deux processus interreliés; donc, acquérir des connaissances en lecture approfondit les connaissances en écriture, et vice versa. Par exemple, quand un lecteur en vient à comprendre une structure, un principe d'organisation, une stratégie de lecture ou les composantes d'une histoire, il se voit également offrir l'occasion d'acquérir des connaissances sur la façon d'assembler des textes en tant qu'auteur. Ces connaissances grandissantes, surtout si elles sont rendues explicites, changeront la façon dont il aborde les textes, qu'il soit lecteur ou auteur. Comprendre la façon dont la lecture fonctionne révèle à l'apprenant une autre façon de construire du sens lorsqu'il lit, ainsi que d'autres options de création de textes dans le cadre de son travail d'écriture. Quand nous expliquons que l'addition et la soustraction sont des opérations inverses en mathématiques, nous menons l'apprenant vers une compréhension plus approfondie de ces concepts. Nous l'aidons à saisir que si $4 + 3 = 7$, alors, $7 - 3 = 4$. Quand l'apprenant en vient à comprendre la nature réciproque de la soustraction et de l'addition, chacune de ces opérations devient plus claire. Connaître la façon dont ces deux opérations sont inextricablement liées ne peut que rendre le raisonnement mathématique plus efficace.

De manière similaire, en littératie, la lecture renforce l'écriture, et l'écriture renforce la lecture, même si nous comprenons qu'en tant qu'enseignants, notre planification et notre enseignement les cloisonnent trop souvent. La plupart d'entre nous s'empressent de mettre en pratique un programme de lecture où les plans de leçon sont clairement décrits. Pourtant, l'écriture y est rarement présentée comme une activité connexe. Quand l'enseignement de la lecture et celui de l'écriture sont planifiés séparément, en vase clos, des liens clairs entre ces deux processus langagiers apparentés ont du mal à s'établir. Si notre enseignement dissocie la lecture et l'écriture, nos élèves ne les considéreront probablement pas comme des processus qui se renforcent mutuellement. Il en résultera une compréhension, un comportement et une attitude moins efficaces et peut-être moins efficaces en matière de lecture et d'écriture.

L'exploration de la relation entre la lecture et l'écriture repose le plus souvent sur une étude des habiletés nécessaires et sur l'utilisation de textes modèles. L'étude des habiletés peut être une façon efficace d'aider les élèves à mieux maîtriser le langage écrit, surtout en ce qui a trait au choix des mots, à la structure des phrases et à l'organisation, c'est-à-dire la structure du texte. Cependant, les textes modèles servent trop souvent à uniquement souligner une technique d'écriture, que doivent ensuite utiliser les jeunes auteurs. Ces titres vous aideront à explorer ce travail plus en profondeur et à aller au-delà de la mise en application d'une habileté:

- Ralph Fletcher et JoAnn Portalupi, *Craft Lessons: Teaching Writing K–8*
- Ralph Fletcher et JoAnn Portalupi, *Nonfiction Craft Lessons: Teaching Information Writing K–8*
- Lester L. Laminack, *Cracking Open the Author's Craft: Teaching the Art of Writing*¹

1. **Note de l'adaptation** : Ces titres existent en version anglaise seulement.

- Katie Wood Ray, *Wondrous Words: Writers and Writing in the Elementary School*²
- Andrée Gaudreau, *Enseigner le français au primaire*

Les objectifs de *Lire pour écrire, écrire pour lire* sont d’approfondir la compréhension de nos attentes à l’égard de nos jeunes lecteurs, de ce que nous leur enseignons et de réfléchir à la façon dont leurs connaissances en lecture peuvent les mener à une meilleure compréhension de l’écriture. Ainsi, il nous est possible, comme enseignants, d’envisager ces connaissances sous un autre angle afin de permettre aux élèves de mieux comprendre ce que signifie savoir lire et écrire. Nous désirons aider les élèves de la maternelle et de tous les niveaux du primaire à reconnaître que la lecture et l’écriture sont deux processus qui se renforcent mutuellement, afin de rendre leur apprentissage de la littérature plus signifiant et efficace.

En tant qu’enseignants, nous savons que chacune des connaissances de lecteur que nous enseignons à un élève peut être envisagée sous un autre angle et lui être enseignée à titre d’auteur. Ainsi, un auteur a un travail à faire pour préparer le lecteur. Quand un auteur se sert de ce «nouvel angle» (possiblement de manière intuitive et non intentionnelle), nous pouvons aider les élèves à acquérir ces connaissances d’auteur et à les mettre en application dans leur propre travail d’écriture. Habituellement, notre enseignement de la lecture vise à aider les lecteurs à participer à la construction de sens. Notre objectif, ici, est plutôt d’aider les lecteurs à voir ces actions sous un autre angle, à les percevoir dans l’optique de l’écriture, puis à les mettre eux-mêmes en application en tant qu’auteurs.

Imaginez ce qui pourrait arriver si nous enseignions une habileté de lecture pendant un certain temps et observions comment elle s’implante dans la vie d’un lecteur. Quand ce dernier commence à gagner en confiance et en autonomie, nous mettons en lumière ce que l’auteur a dû faire sur la page. Nous revenons donc sur le texte pour explorer le même segment dans l’optique d’un auteur, cette fois en nous demandant ce qu’il a fait pour créer de bonnes conditions pour le lecteur. Mener l’élève à comprendre ce qu’il a fait en tant que lecteur devient alors une façon de souligner ce que l’auteur a dû faire avant même que les lecteurs ne voient la page. Cette reconnaissance (ou cette vue sous un autre angle) devient alors un point d’enseignement dans une leçon d’écriture à ajouter au répertoire de l’élève.

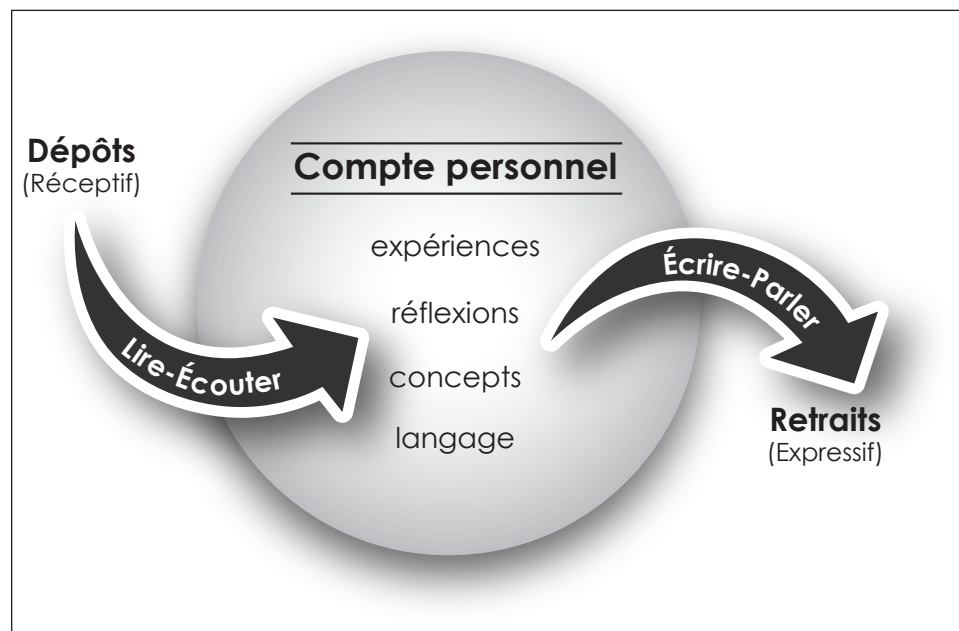
De la même manière, nous pourrions d’abord donner une leçon d’écriture où nous attirerions l’attention des élèves sur la façon de construire un texte. Nous pourrions leur enseigner à créer une montée dramatique dans une scène ou à mettre en situation un grand événement à l’aide de petits détails bien placés. Tout ce que nous rendons visible pour nos auteurs peut également être considéré sous l’angle de la lecture pour nos lecteurs. Imaginez apprendre le concept de présage en tant qu’auteur. Comme pour toute nouvelle connaissance, l’apprenti auteur jouera avec cette nouvelle notion et l’utilisera à toutes les sauces, même de façon boiteuse, au début. Mais à mesure qu’il cernera son utilisation appropriée, il commencera probablement aussi à prêter attention à la façon dont elle est employée par d’autres auteurs, surtout si nous l’incitons

2. **Note de l’adaptation** : Ce titre existe en version anglaise seulement.

à le faire. Avoir appris cette notion d'un point de vue intérieur lui permet de *savoir comment* et de *savoir pourquoi*, ce qui fait de lui un lecteur encore plus averti. À partir de cet instant, quand il commencera à reconnaître un contexte laissant présager un événement, il sera aussi à même d'anticiper ce qui est présent. Toutes ces connaissances, une fois jumelées, tendent à faire exploser son potentiel. Par exemple, apprendre deux façons de présager en tant qu'auteur peut faciliter l'assimilation du concept général chez l'élève. Ensuite, comme lecteur, il commencera à remarquer plus particulièrement ces deux façons de présager. Peu de temps après, il en remarquera une troisième et une quatrième, et ces nouvelles façons iront s'inscrire dans son répertoire d'auteur. Il aura ainsi bientôt acquis de nouvelles connaissances de lecteur et des habiletés d'auteur.

Une autre façon d'envisager ces liens consiste à considérer le langage et les concepts déjà assimilés par l'élève, ses connaissances antérieures et ses schémas comme un compte d'investissement (*voir la figure I.1*). Des dépôts sont continuellement faits dans ce compte quand l'élève lit, discute, participe à des expériences et écoute de la musique, des histoires ainsi que des textes lus à voix haute. Ces dépôts augmentent l'actif du « compte » grâce aux corrélations et aux associations qui lient les idées aux concepts et au vocabulaire existants, ce qui crée de nouvelles réflexions et de nouvelles possibilités. Lire, écouter, expérimenter et réfléchir accroît le savoir.

FIGURE I.1 Investir dans les lecteurs-auteurs



Parler et écrire nous demande de puiser dans nos dépôts ; notre vocabulaire et notre compréhension de la façon d'organiser les textes ou notre discours proviennent de ce compte. Toutefois, contrairement à un compte bancaire, son utilisation ne diminue en rien les actifs qui y sont déposés ; elle les fait plutôt croître. Néanmoins, nous, les enseignants, devons veiller à ce que nos attentes en matière d'apprentissage n'entraînent pas la « mise à découvert » de ce compte. En d'autres termes, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que nos élèves organisent leurs réflexions et mettent en application leurs connaissances

dans leurs discussions et leurs écrits s'il n'y a pas suffisamment d'actifs, sous forme de développement conceptuel et de vocabulaire, dans le compte.

Nous faisons donc des lectures à voix haute et menons de fructueuses discussions à propos du contenu, de la structure du texte, des stratégies et du langage. Nous offrons des occasions d'exploration et d'expérimentation pour construire ou renforcer le développement conceptuel et le vocabulaire. Nous présentons de l'information, des textes et des expériences offrant de multiples points de vue, par l'intermédiaire de divers genres de textes et de médias. Et nous soulignons à grands traits le fait que la lecture et l'écriture se renforcent mutuellement. Quand nous enseignons la lecture, nous dévoilons le revers de l'écriture.

Voir les choses sous un autre angle

À la base, il s'agit d'une notion simple. Quand nous avons rédigé cet ouvrage, nous avons entrepris de dresser une liste de ce que nous enseignons habituellement à nos lecteurs. Ensuite, nous avons examiné ces idées et ces stratégies une à une et nous nous sommes demandé : qu'est-ce que cela nécessite ? Qu'est-ce que le lecteur doit savoir, faire ou posséder ? Qu'est-ce que cela présuppose comme connaissances chez le lecteur ? Qu'est-ce que cela fournit au lecteur ? Par exemple, quand le texte exige que le lecteur fasse une inférence, cela présuppose que ce dernier a un schéma du sujet, connaît le vocabulaire pertinent et possède la capacité de tisser l'étoffe du sens à partir des fils tirés de ses propres réflexions et expériences, ainsi que des fils offerts par l'auteur. Bref, nous nous attendons à ce que le lecteur comble l'écart entre ce qui est présenté et ce qu'il a déjà en lui.

Pour voir les choses sous un autre angle, nous nous posons des questions similaires : que doit savoir l'auteur en matière de contenu, de vocabulaire ou de techniques d'écriture ? Qu'a fait l'auteur pour préparer le terrain au lecteur ? De quel langage, de quelles structures ou habiletés s'est-il servi ?

Dans notre exemple sur l'inférence, l'auteur n'a pas à faire d'inférence ; il n'a qu'à y faire allusion ou à la laisser entendre. Il doit préparer le lecteur à faire une inférence. Plusieurs options s'offrent à lui pour y arriver. Il peut présenter des suggestions ou des indices sans dévoiler le détail révélateur. Il peut faire allusion à un fait culturel ou à un autre texte, utiliser une métaphore ou une comparaison, ou se servir d'un vocabulaire figuratif pour présenter quelques fils au lecteur. Ce dernier doit les entrelacer avec ceux provenant de ses propres connaissances et de son propre vocabulaire lorsqu'il commence à tisser l'étoffe du sens et à combler l'écart entre ce qui a été présenté par l'auteur et ce qu'il détient dans son propre répertoire. Tout comme le lecteur, l'auteur doit aussi avoir un schéma du sujet et posséder une maîtrise du langage nécessaire pour véhiculer ses intentions. En outre, il doit être conscient de son lectorat et de ce que ces lecteurs pourraient savoir (ou pas).

L'idée de voir les choses sous un autre angle est simple : pile, vous lisez, face, vous écrivez. D'un côté, nous pensons à ce qui est attendu d'un lecteur. Nous nous concentrons sur ce qu'il doit faire pour construire du sens pour lui-même. De l'autre côté, nous pensons à ce qu'un auteur doit faire pour préparer le lecteur. Nous disons souvent ceci à nos lecteurs : « Revenons à ce passage et réfléchissons

à ce que l'auteur a fait pour nous aider à comprendre cela.» L'attention accordée à l'auteur, dans ces situations, ne diminue en rien l'importance de ce que le lecteur apporte au texte. À notre avis, cette attention renforce le processus de construction de sens en aidant le lecteur à mieux en comprendre le fonctionnement. Bien sûr, il y a une valeur ajoutée: nous fournissons au jeune auteur une occasion de voir l'ensemble du processus et ce qui se trouve de l'autre côté.

Faites vous-même un essai. Pensez à une stratégie de lecture courante. Prenons la visualisation. Commencez par réfléchir à ce qu'elle exige du lecteur. Dressez une liste de ces exigences. Maintenant, envisagez les choses sous un autre angle et réfléchissez à ce que l'auteur a dû faire pour préparer le terrain au lecteur. Faites-en une liste. Ensuite, prenez ces idées et basez votre enseignement sur elles.

La visualisation exige du lecteur...



L'auteur a préparé le terrain en...

Creusons un peu cette idée et penchons-nous sur ce que nous enseignons à nos lecteurs; puis, considérons la façon dont nous pourrions envisager sous un autre angle chaque point d'enseignement pour enseigner l'écriture.

Utiliser des schémas

Le mot «schéma» revient souvent dans les discussions à propos de la compréhension. Selon la définition du dictionnaire, un schéma est un plan, un cadre structuré, une méthode d'organisation. Toute l'information que contient notre cerveau n'y flotte pas de manière aléatoire; même si nous n'en avons pas conscience, elle y est bien organisée.

Les humains aiment l'organisation. Vous n'avez qu'à penser à nos placards, qui sont des endroits où nous rangeons ce que nous projetons d'utiliser plus tard. Nous avons généralement des stratégies, ou des schémas, pour les organiser de manière à pouvoir trouver ce que nous cherchons. Il existe diverses façons d'organiser un placard. Certaines personnes choisissent de tout classer par couleur. D'autres basent leur organisation sur les saisons, en rangeant les vêtements d'hiver et en suspendant les vêtements d'été pour les rendre immédiatement accessibles. D'autres encore préfèrent un classement par fonction et réservent une section pour les loisirs, une pour les tenues de soirée, une pour les vêtements de travail et une autre pour les vêtements de jardinage.

Si vous connaissiez bien Lester, vous ne serez pas surpris d'apprendre que dans son placard, ses vêtements sont classés par couleur, du plus foncé au plus pâle. Alors, qu'arrive-t-il quand il revient du magasin après avoir acheté une chemise multicolore? Ou une chemise en tissu écossais, à rayures ou à motifs? Lester l'étend sur le lit, prend un peu de recul pour voir quelle est la couleur dominante et range la chemise juste au bon endroit parmi les autres vêtements de cette section de couleur. Cette nouvelle chemise fait alors *partie intégrante* de la stratégie ou du schéma d'organisation du placard.

Toutefois, si Lester revenait à la maison avec une chemise dont la couleur ou le motif ne peut tout simplement pas être intégré à aucune des catégories de couleur, il devrait faire une nouvelle section pour ce vêtement. En d'autres mots, il devrait *adapter* son schéma organisationnel pour y ajouter une section répondant à un nouveau critère.

Il est donc juste de dire que Lester a un schéma organisationnel en ce qui concerne les placards. Autrement dit, il a mis au point un système pour organiser les entrées et les sorties de vêtements au fil du temps. Ce schéma lui donne une impression d'ordre et d'équilibre. Il lui permet d'ajouter de nouveaux articles quand il fait des achats. Il lui permet de ranger et de prendre facilement ses vêtements quand il fait et défait ses valises pour aller travailler dans des écoles partout au pays. Et s'il emménageait dans une nouvelle maison, son schéma lui permettrait d'organiser facilement ses nouveaux placards.

Un schéma est donc un système organisationnel qui rend les dépôts et les retraits plus efficaces. Réfléchissez un instant à tout ce que nous organisons : un classeur, une bibliothèque, des armoires de cuisine, un tiroir d'ustensiles. Nous avons des schémas pour chacun de ces endroits. Quand un jeune enfant aide ses parents à laver la vaisselle et ouvre le tiroir d'ustensiles, il peut y voir un plateau à compartiments pour ranger chaque catégorie d'ustensiles, ce qui l'aide à placer les cuillères, les fourchettes et les couteaux aux bons endroits. Toutefois, si on lui remet une cuillère à servir, il pourrait faire une pause pour réfléchir, tout comme Lester le ferait s'il rapportait à la maison une chemise qui ne s'insère pas dans son plan organisationnel actuel. L'enfant rangera probablement cette cuillère avec d'autres, plus petites, ou il demandera : « Où va cette grosse cuillère ? »

Notre schéma nous aide à établir de l'ordre, à construire du sens, à créer des catégories, à faire des liens et à reconnaître des constantes. En tant que lecteurs et auteurs, nous avons des schémas qui nous indiquent le fonctionnement du langage écrit, des genres et des structures de texte, ainsi que des codes du langage. En tant que lecteurs et auteurs, ces schémas nous aident à anticiper, à prédire, à inférer et à sous-entendre. Ils nous aident à construire, à créer et à produire de nouveaux textes. Ils constituent un aspect essentiel de l'alphabétisation d'une personne. Les schémas nous aident à trier et à trouver l'information dont nous avons besoin pour tisser l'étoffe du sens, que nous nous impliquions dans des textes existants ou que nous en produisions de nouveaux.

Les schémas sont essentiels aux lecteurs parce qu'ils leur permettent de trouver un endroit où ranger une nouvelle information et de l'intégrer à l'étoffe de sens qu'ils tissent quand ils interagissent avec les textes. Ils donnent au lecteur une idée des constantes et une impression d'ordre qui guident sa façon d'aborder le texte, tout comme son implication dans celui-ci.

Les auteurs ont eux aussi besoin de schémas. Un schéma sert de plan pour la création d'un texte. Il permet à l'auteur d'imaginer ce à quoi ressemblera le texte une fois terminé ; il lui fournit un point de référence pendant son élaboration. Un schéma aide l'auteur à structurer son texte et à choisir le vocabulaire approprié pour communiquer plus clairement avec son lecteur. Il lui donne un plan, en quelque sorte, du genre littéraire qu'il a choisi, du style approprié pour atteindre son objectif et de la voix qui servira le mieux ses intentions.

Survoler l'ouvrage

Nous espérons que cet ouvrage rendra visibles et clairs les liens entre la lecture et l'écriture. Dans chaque partie, nous présentons nos réflexions sur la façon de transformer des connaissances de lecteur en occasions d'écriture, afin de vous fournir un modèle qui vous permettra d'examiner votre enseignement de la lecture et de trouver d'autres occasions de voir les choses sous un autre angle avec vos élèves.

Cet ouvrage est divisé en trois principales parties :

- l'organisation et la structure de texte ;
- l'étoffe du sens ;
- les composantes d'une histoire.

Dans chacune de ces parties, nous examinons d'abord certaines idées dans une optique de lecture. Nous nous penchons sur ce que fait un lecteur, puis nous réfléchissons à la façon dont l'auteur a mis en place les conditions appropriées pour l'aider à procéder ainsi. Nous présentons un exemple de leçon dans laquelle nous puisons dans les connaissances du lecteur pour ensuite regarder les choses sous un autre angle afin de voir comment l'élève pourrait utiliser ces connaissances dans son travail d'auteur. Une leçon d'écriture est également présentée afin de donner un exemple concret de la mise en application de notre raisonnement. Nous montrons aussi des exemples de textes écrits par des élèves de la maternelle à la cinquième année qui ont effectué ce travail. Comme nous savons que vous n'aurez peut-être pas à votre disposition les livres que nous utilisons dans les leçons, nous fournissons, à la fin de chaque chapitre, une liste de textes additionnels.

Dans la première partie, intitulée *L'organisation et la structure de texte*, nous examinons cinq structures de texte courantes :

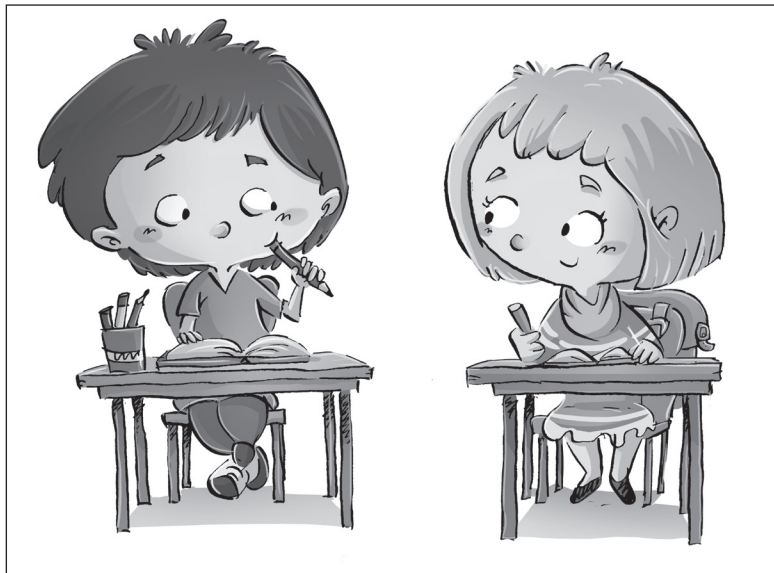
- la description ;
- la séquence ;
- la résolution de problème ;
- la comparaison et l'opposition ;
- la cause et l'effet.

Dans la deuxième partie, intitulée *L'étoffe du sens*, nous examinons six stratégies de compréhension souvent enseignées :

- l'inférence ;
- le résumé ;
- la synthèse ;
- la visualisation ;
- les détails importants ;
- l'établissement de liens.

Enfin, dans la dernière partie, intitulée *Les composantes d'une histoire*, nous examinons les éléments caractéristiques des histoires :

- les personnages ;
- le contexte ;
- l'intrigue (plus particulièrement le conflit et la montée dramatique) ;
- la perspective et le point de vue.



Chapitre



La description

La description décrit un sujet; elle nous en rapproche pour mieux nous le présenter, elle nous permet d'écouter des conversations et de la musique ou d'entendre des rires et des bruits. La description guide nos mains pour nous aider à sentir les objets, leur chaleur ou leur froideur, leur sensation douce et lisse ou rugueuse et épineuse. La description crispe notre bouche quand elle évoque un citron et fait battre la chamade à notre cœur quand elle présente une situation désespérée. La description peut éveiller notre intérêt et attirer notre attention, puis nous faire ralentir afin de nous permettre de voir le petit détail qui nous échappe souvent. La description nous fait entrer dans la danse. Elle nous renseigne sur le sujet; elle nous donne moult détails, exemples et explications. Dans un texte descriptif, un auteur peut passer du général au particulier, en nommant d'abord la grande catégorie (les abeilles), suivie des caractéristiques (comme pour tous les insectes, le corps de l'abeille comporte trois parties et six pattes). Puis, au fil du texte, l'auteur utilisera l'écriture descriptive pour révéler les particularités (de l'abeille). Ainsi, la description peut faire progresser le lecteur dans le texte.

Leçon 1.1 Présenter la description en tant que structure de texte

Les lecteurs, nous allons explorer les différentes façons dont les auteurs organisent leurs textes pour nous aider à mieux comprendre ce que nous lisons. Aujourd'hui, nous regarderons de plus près comment les auteurs utilisent la description pour organiser un texte. Quand les auteurs utilisent la description afin d'organiser leur texte pour les lecteurs, ils présentent parfois leur sujet et l'accompagnent d'exemples qui décrivent ce sujet.

Revenons à quelques-uns des livres que nous avons lus sur les abeilles. Vous vous rappellerez peut-être notre « livre de la semaine » intitulé *Les abeilles* de Stéphanie Ledu. Observons-en une double page. [Prenez les pages 4 et 5.]

L'autrice écrit: «C'est la belle saison. Autour de nous volent plein d'abeilles différentes.» Nous savons donc que l'autrice va nous parler des différentes espèces d'abeilles. Poursuivons notre lecture: «L'abeille charpentière habite seule dans un tronc d'arbre. La colonie de bourdons terrestres vit dans un vieux trou de souris! Et là? Ce sont des abeilles domestiques, celles que tu connais le mieux. On voit bien leur nid formé de rayons de cire.»

Remarquez comment l'autrice présente d'abord le sujet, les différentes espèces d'abeilles, puis en dit davantage en décrivant l'habitat de chaque espèce. Notons cela dans un tableau.

Le sujet :

- Les espèces d'abeilles

La description :

- L'abeille charpentière habite seule dans un tronc d'arbre.
- La colonie de bourdons terrestres vit dans un trou de souris.
- Les abeilles domestiques habitent un nid formé de rayons de cire.

Je vais choisir une autre page et lire la première phrase. [Prenez la page 8.] Écoutez, puis essayez de déterminer ce que l'autrice va décrire ensuite. «Voici l'intérieur de la ruche!» Quel sujet l'autrice va-t-elle décrire dans les prochaines phrases? [Attendez les réponses des élèves.]

Oui, l'autrice va décrire des éléments de la ruche. Je vais le noter dans notre tableau.

Poursuivons notre lecture. «Dans les petites cellules appelées alvéoles, les abeilles stockent leur nourriture: le pollen des fleurs et le miel qu'elles fabriquent. Au centre, la reine pond ses œufs.»

Arrêtons-nous ici et réfléchissons à ce que la description de l'autrice nous a appris. Rappelez-vous que sur cette page, elle nous parle de la ruche. [Allouez quelques instants aux élèves pour qu'ils réfléchissent et discutent avec leur partenaire.] Les lecteurs, j'aimerais entendre certains d'entre vous. Je vais noter ce que la description vous a appris sur la ruche.

Le sujet :

- La ruche

La description :

- C'est l'endroit où vivent les abeilles.
- Les petites cellules s'appellent des alvéoles.
- Les abeilles mettent de la nourriture dans les alvéoles comme du pollen ou du miel.
- Au centre de la ruche, la reine pond ses œufs.

Les lecteurs, continuons d'analyser la façon dont les auteurs utilisent la description pour nous aider à comprendre et à construire du sens quand nous lisons. Nous allons y revenir.

Leçon 1.2 Explorer la description en tant que lecteurs

Les lecteurs, nous avons étudié la structure d'un texte et avons remarqué que les auteurs organisent leurs textes pour nous aider à comprendre ce que nous lisons. Récemment, nous sommes revenus sur le livre *Les abeilles* et nous avons remarqué comment l'autrice utilise une écriture descriptive pour présenter son sujet et nous en dire davantage.

Aujourd'hui, voici un autre livre que nous avons lu pendant notre étude des abeilles. Il s'agit du livre *Les abeilles à miel* de Jill Esbaum. Nous avons déterminé qu'il s'agit d'un livre informatif qui nous parle d'une espèce d'abeilles en particulier, l'abeille à miel. Jill Esbaum nous présente des photos et des étiquettes pour nous aider à comprendre, mais elle utilise aussi une écriture descriptive.

Rappelez-vous que quand nous avons étudié *Les abeilles*, nous avons déterminé que dans un texte descriptif, l'auteur nous présente d'abord sa grande idée, c'est-à-dire son sujet, puis nous donne plus d'éléments d'information pour nous aider à comprendre. Cette information additionnelle peut prendre la forme d'exemples ou d'explications qui décrit le sujet.

Prenons la page où une abeille butine. [Prenez les pages 6 et 7.] Je vais lire cette page à voix haute et j'aimerais que vous trouviez la grande idée, c'est-à-dire le sujet, de cette page et que vous remarquiez comment Jill Esbaum nous en dit plus grâce à l'écriture descriptive.

Dans chaque fleur, elle recueille un liquide sucré appelé nectar. Avec sa langue en forme de paille, elle aspire le nectar et l'emmagasine dans un réservoir particulier de son ventre, qui sert uniquement à garder le miel.

Les lecteurs, réfléchissez à ce que nous venons de lire. Essayez de trouver le sujet ou la grande idée de cette page et pensez à la description qui sert à nous en dire davantage. [Attendez quelques secondes pour les laisser réfléchir.] Maintenant, tournez-vous vers votre partenaire et échangez avec lui vos réflexions à propos de cette page. [Encore une fois, faites une brève pause. Habituellement, 40 ou 50 secondes suffisent.]

Les lecteurs, j'aimerais entendre quelques-uns d'entre vous. Selon vous, quelle est la grande idée, c'est-à-dire le sujet, de cette page? [Laissez les élèves faire des commentaires et prenez des notes.]

Le sujet :

- Comment l'abeille butine
- Comment elle fait le miel

La description :

- Elle recueille le nectar dans les fleurs.
- Le nectar est un liquide sucré.
- Elle aspire le nectar avec sa langue.

- Sa langue est comme une paille.
- Elle a un réservoir dans son ventre.
- Elle emmagasine le nectar dans ce réservoir.

Les lecteurs, nous remarquons ici comment les auteurs utilisent l'écriture descriptive pour nous donner de l'information qui nous en dira plus sur leur sujet. Savoir que la description peut être une structure qui nous aide à construire du sens fait de nous des lecteurs plus efficaces.

Continuons à explorer la façon dont les auteurs utilisent cette structure pour nous aider, en tant que lecteurs, à construire du sens. Quand vous retournerez à votre place, prenez un livre dans le bac « Tout sur... » et essayez de voir comment l'auteur se sert de l'écriture descriptive pour nous aider à comprendre le texte. À la fin de notre atelier d'aujourd'hui, je vais demander à certains d'entre vous de nous présenter leurs idées.



Sous un autre angle: de la lecture à l'écriture

En tant que lecteurs, nous nous rendons compte que les auteurs utilisent souvent la description pour étoffer une idée ou pour capter notre attention. En lisant, nous remarquons que la description est une des façons de faire progresser un texte d'une idée à l'autre. En tant qu'auteurs, nous pouvons faire la même chose. Nous pouvons inclure des descriptions qui aideront nos lecteurs à approfondir notre sujet. En outre, les auteurs doivent savoir quand et où ces détails additionnels peuvent être intégrés au texte pour soutenir les lecteurs dans leur compréhension.

Leçon 1.3 Explorer la description en tant qu'auteurs

Les auteurs, dans notre atelier de lecture, nous avons étudié les structures de texte et avons examiné la façon dont les auteurs organisent leurs textes pour aider les lecteurs à les comprendre. Regardons cette idée sous un autre angle et demandons-nous comment le fait de comprendre la structure d'un texte nous aide en tant qu'auteurs.

Pour nous aider à réfléchir au texte que nous lisons, nous avons appris comment la description est utilisée en tant que structure. Nous avons découvert que l'auteur, habituellement, nous dit d'abord sa grande idée, c'est-à-dire son sujet, puis qu'il la décrit avec des exemples ou des explications. Rappelez-vous que nous avons dressé une liste de ces points quand nous avons étudié les livres sur les abeilles.

Quand nous faisons un plan pour un texte, nous pouvons donc commencer par penser aux grandes idées que nous devons présenter. Je vais écrire un texte sur les hiboux. Aidez-moi à trouver quelques grandes idées que je devrai appuyer par une description. Tout de suite, tournez-vous vers votre partenaire et réfléchissez ensemble à quatre grandes idées que je devrais inclure dans mon

chacune de vos grandes idées et notez quelques points supplémentaires que vous pourriez ajouter pour l'expliquer ou pour donner des exemples dans votre description. Allez-y.

Exemples de textes

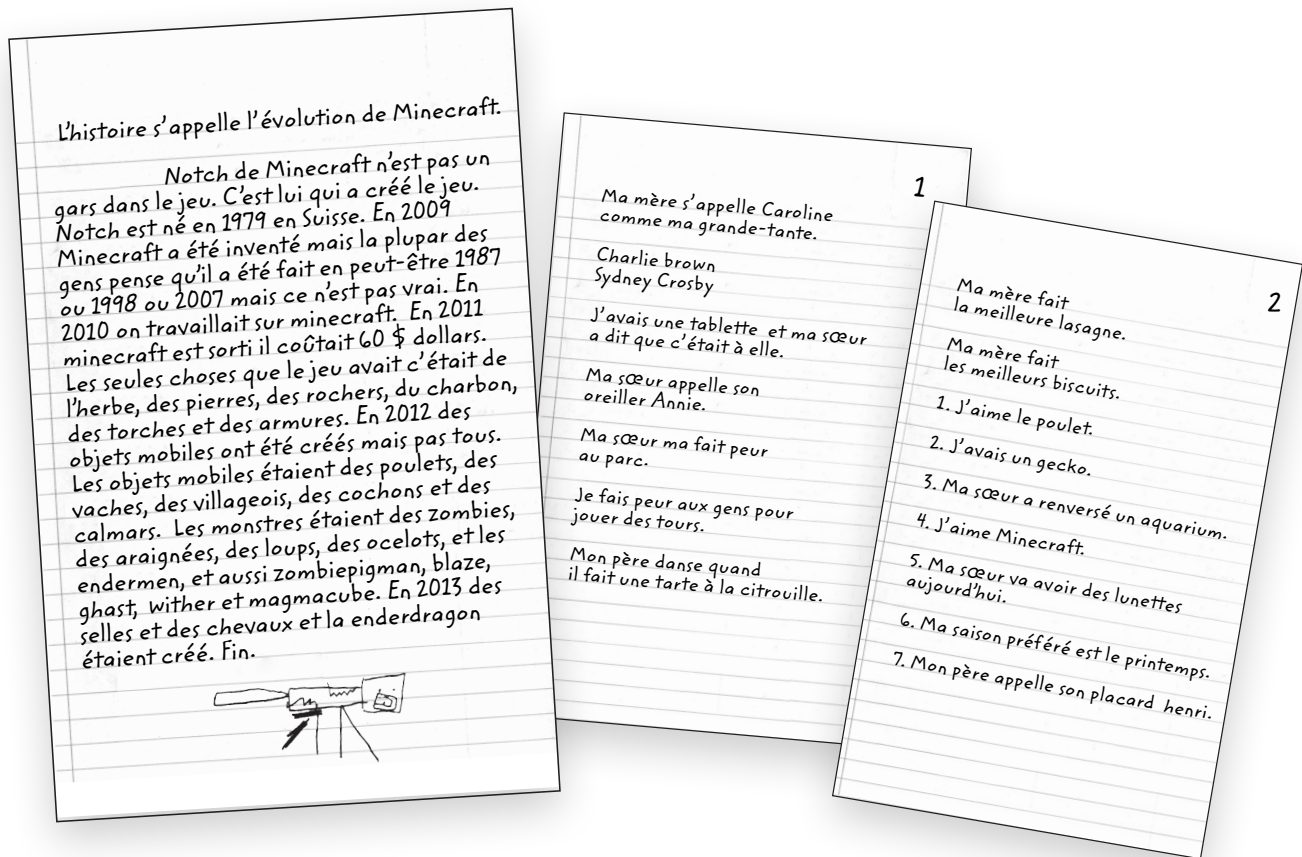
Ces quatre exemples montrent comment des auteurs ont utilisé la description dans différents buts, autres que la rédaction d'un texte de type « Tout sur... ». Même si celui de Caleb ressemble à ce genre de texte, il est davantage axé sur un aspect précis d'un jeu qu'il aime beaucoup (voir la figure 1.1).

Alice se sert de la description pour faire participer le lecteur à sa recherche de la parfaite pince à cheveux rose vif (voir la figure 1.2).

Thomas utilise la description en centrant son texte sur les détails nécessaires à la recherche d'une veste perdue (voir la figure 1.3).

Justine utilise la description pour étoffer et approfondir son texte narratif personnel (voir la figure 1.4).

FIGURE 1.1 Caleb, troisième année





Textes additionnels: La description

- *Les animaux marins étranges* de Laura Marsh: Ce livre informatif regorge de descriptions qui nous font découvrir d'étranges animaux qui peuplent les mers et océans. L'autrice décrit avec détails les caractéristiques de ces animaux étranges. Les nombreuses photos se marient bien avec le riche langage descriptif.
- *Un grand jour de rien* de Beatrice Alemagna: Dans cet album, un jeune garçon s'ennuie terriblement lors d'un séjour à la campagne. Il décide néanmoins de sortir explorer les alentours et, petit à petit, il redécouvre le plaisir et les sensations de côtoyer la nature. Le texte foisonne de descriptions qui éveillent les sens, de métaphores et de comparaisons.
- *Il y aura des jours* d'Élisabeth Coudol: L'autrice évoque dans un langage poétique les petits et les grands moments de la vie. Un texte riche où les descriptions sont ponctuées de délicieuses métaphores (par exemple: « Il y aura des séparations, des départs qui fendent et brisent le cœur... mais aussi de nouveaux copains, et des frères, et des sœurs, des oncles et des tantes, des cousins toujours là pour poser sur ta vie des couleurs. »)
- *Des ailes dans la nuit* de Jane Yolen: L'autrice nous amène, par une nuit enneigée, dans un endroit où les arbres se dressent telles d'immenses statues. Le sol recouvert de neige craque sous nos pas et nous sommes guidés uniquement par le clair de lune alors que nous l'accompagnons dans une promenade. Jane Yolen, grâce à des détails évocateurs et sensoriels, maintient notre attention et nous fait vivre l'attente et la joie partagée.
- *Amour* de Matt de la Peña: Dans ce texte émouvant, l'auteur utilise de riches descriptions faisant appel à nos sens pour dépeindre l'amour, ce sentiment universel (par exemple: « C'est l'amour aussi dans l'odeur et le fracas des vagues. Et dans le sifflement aveugle d'un train au loin. Et chaque soir, au-dessus de ta caravane, le ciel se teinte des couleurs de l'amour. »)